

ter succinctement les principes qu'il a exposés dans ses *Nouveaux Elémens de la science de l'homme*, sur les forces et les fonctions du principe vital. Il pense que les règles d'une saine philosophie permettent d'admettre dans chaque science, des causes générales occultes, selon l'état où elle se trouve, pour donner plus de simplicité et d'étendue au calcul des phénomènes, comme Newton a employé le mot *gravitation* ou *attraction*. De pareils mots font l'effet des lettres employées dans l'algèbre; ils dégagent de toute entrave la recherche des causes prochaines des faits. D'après cette idée, l'auteur considère toutes les fonctions de la vie dans l'homme et dans les animaux, comme le produit des forces d'un principe vital, qui les dirige selon des lois particulières, tout-à-fait étrangères aux lois connues de la mécanique, de l'hydraulique, de la chimie, et aux facultés qui caractérisent l'ame pensante.

L'auteur voudroit que, sans négliger l'influence *très-limitée* des affections de l'ame sur celles du corps, on s'attachât sur tout à connoître *l'être sympathique*, qui établit de la correspondance entre les forces qui vivifient tous les organes et les facultés de l'ame pensante. Ceux qui ont réfléchi sur les effets des passions ne penseront pas peut-être que le pouvoir de l'ame